

Formation accélérée

Ving-quatre start-up innovantes du secteur des technologies propres ont récemment suivi le tout premier Stage de formation intensive aux technologies propres organisé au Viet Nam pour aider les PME à concevoir et commercialiser des systèmes et technologies peu énergivores et utilisant de l'énergie propre pour les transports, l'agro-industrie et la gestion de l'eau.

Il s'agit d'une initiative du Programme de technologie climatique de la Banque mondiale en partenariat avec la Banque asiatique de développement (BASD), qui vise à accélérer la croissance des nouvelles entreprises vertes dans la région et réduire les menaces liées au changement climatique. Ces 50 dernières années, la mer est montée de 5 centimètres au Viet Nam et les phénomènes climatiques extrêmes (typhons, inondations, glissements de terrain, sécheresses et intrusions salines) ont coûté 9.500 vies humaines et environ 1,5 % du PIB par an.

«Pour faire face au changement climatique, nous devons former des entrepreneurs novateurs et performants dans le secteur des technologies climatiques», a déclaré un des organisateurs, M. Aiming Zhou, spécialiste de l'énergie à la BASD. «Une formation accélérée comme celle-ci, qui fournit un appui pratique intensif aux entreprises les plus prometteuses du secteur des technologies du climat au Viet Nam, joue à cet égard un rôle crucial.»

Fort du succès de ce stage, le programme continuera à encourager et conseiller les entreprises via le Centre d'innovation pour le climat (CIC) ouvert au Viet Nam. L'appui de l'Agence de développement international britannique et du ministère australien des Affaires étrangères et du Commerce permettra de fournir

à un grand nombre d'entreprises des services de conseil et de financer la commercialisation des trouvailles technologiques, notamment par apport de fonds propres à 25 compagnies au cours des cinq premières années. Grâce à ce soutien, le centre compte réduire ou empêcher les émissions annuelles de l'équivalent de 47.000 véhicules, améliorer l'accès à l'eau potable, accroître l'efficacité agricole et donner accès à des sources d'énergie renouvelables ou plus efficaces. Au total, le CIC du Viet Nam contribuera à protéger un million de personnes des ravages du changement climatique.



Des enfants Vietnamiens découvrent la puissance de l'énergie verte.

Initiative nutritionnelle

La Banque interaméricaine de développement (BID) et la Fondation PepsiCo ont lancé Spoon, un programme intensif étalé sur cinq ans, pour lutter contre la sous-nutrition et réduire les risques d'obésité infantile dans les régions pauvres de Colombie, du Guatemala, du Mexique et du Pérou.

«Les problèmes liés à la sous-nutrition et à l'obésité sont en rapide augmentation en Amérique latine, et grèvent de

plus en plus nos systèmes de santé et nos budgets», déclare M. Luis Alberto Moreno, Président de la BID.

«Chez PepsiCo, nous estimons avoir un rôle majeur à jouer dans l'amélioration de la santé et de la nutrition au moyen de partenariats public-privé. Le programme Spoon est un pas important pour remédier aux problèmes nutritionnels cruciaux dont beaucoup de personnes souffrent en Amérique latine», affirme M^{me} Indra Nooyi, PDG de PepsiCo.

Le développement du jeune enfant dépend beaucoup de la qualité et de la quantité de son alimentation. Les indicateurs de santé se sont améliorés ces dernières années, mais en Amérique latine la sous-nutrition chronique est encore fort répandue et touche près de 7 millions d'enfants de moins de cinq ans. Parallèlement, la hausse des revenus dans l'ensemble de la région s'accompagne d'une augmentation de l'obésité infantile. Près de 4 millions d'enfants de moins de cinq ans en Amérique latine sont en surpoids ou obèses, ce qui accroît leurs risques d'affections chroniques, comme le diabète ou les maladies cardiovasculaires à l'âge adulte.

Les parents et le personnel soignant recevront des conseils pour adopter de bonnes habitudes alimentaires. Ces efforts sur le plan nutritionnel seront intégrés aux services de santé existants pour les femmes enceintes et les nourrissons. Le projet sera déployé dans les zones urbaines et rurales, en collaboration avec le ministère de la Santé et des ASBL.



Femme péruvienne portant son enfant.



Voyageurs urbains et vendeurs au milieu d'un marché au Nigéria.

Bases de données

Le progrès de l'Afrique s'appuie sur des politiques conçues à partir d'informations fiables et récentes, qui favorisent la bonne gouvernance et la responsabilisation et déterminent les décisions et l'allocation des capitaux dans le secteur privé.

Avec divers partenaires et les pays eux-mêmes, la Banque africaine de développement (BAfD) a œuvré à l'amélioration des registres d'état civil, à l'adoption de normes statistiques internationales adaptées à la situation locale, à l'harmonisation et l'établissement de statistiques, et à la diffusion et au perfectionnement des enquêtes et recensements.

La BAfD a lancé plusieurs initiatives : l'Autoroute de l'information africaine donne aux citoyens libre accès aux statistiques officielles et autres; la production de statistiques sur les infrastructures, la main-d'œuvre, l'agriculture et le développement rural; et le Programme de comparaisons internationales pour l'Afrique vise à normaliser les statistiques des prix et des revenus dans l'ensemble des pays.

«Nous devons tout faire pour améliorer encore la qualité des statistiques africaines : comptabilité nationale, balance des paiements, commerce, situation monétaire, travail et par-dessus tout, les enquêtes auprès de ménages et les recensements», a déclaré M. Donald Kaberuka, Président de la BAfD.

Le FMI a annoncé en novembre sa propre initiative, qui vise à ouvrir l'accès de bases de données en ligne à tous les utilisateurs dans le monde à compter du 1^{er} janvier 2015.

Exploitations familiales

Neuf sur dix des 570 millions d'exploitations agricoles du monde sont des entreprises familiales; à ce titre, elles peuvent contribuer puissamment à la réalisation du double objectif de sécurité alimentaire durable et d'éradication de la faim, selon un rapport de 2014 de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Les exploitations familiales produisent environ 80 % de l'alimentation mondiale, et exploitent près de 75 % des ressources agricoles dans le monde. Elles sont essentielles pour améliorer la durabilité de l'écologie et des ressources, mais sont parmi les plus vulnérables aux effets de l'épuisement des ressources et du changement climatique.

Le rapport préconise que le secteur public œuvre avec les agriculteurs, les organisations de la société civile et le secteur privé pour améliorer les systèmes d'innovation agricoles, à savoir les institutions et agents qui aident les agriculteurs à imaginer et adopter de meilleures méthodes de travail dans un monde de plus en plus complexe.

D'après ce rapport, les exploitations familiales se trouvent principalement en Chine (35 %), en Inde (24 %) et dans le reste de l'Asie (15 %), alors qu'il y en a beaucoup moins en Afrique subsaharienne (9 %) et dans les autres parties du monde.

2015 : les dates à retenir

21–24 janvier, Davos, Suisse

Assemblée annuelle du Forum économique mondial

26–29 mars, Busan, Corée

Assemblée annuelle de la Banque interaméricaine de développement

17–19 avril, Washington

Réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale

2–5 mai, Bakou, Azerbaïdjan

Assemblée annuelle de la Banque asiatique de développement

14–15 mai, Tbilissi, Géorgie

Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement

25–29 mai, Abidjan, Côte d'Ivoire

Assemblée annuelle de la Banque africaine de développement

Ressources halieutiques

Le Fonds pour l'environnement mondial et la Banque mondiale ont approuvé en septembre un projet de 10 millions de dollars pour remédier à la diminution des stocks de poissons migrateurs. Il s'agit d'améliorer la gestion de ces stocks à forte valeur en préservant la rentabilité économique de la pêche durable et de la conservation de la biodiversité dans le monde en développement. Le poisson est la principale source de protéines de plus d'un milliard de personnes et en fait vivre environ 300 millions.

«La santé et la productivité des stocks mondiaux sont menacées par la surpêche, la destruction des habitats et la pollution marine, fléaux aggravés par des systèmes de gouvernance défectueux», selon Paula Caballero, de la Banque mondiale.

Les poissons se trouvent surtout dans les zones économiques exclusives des pays, mais les espèces migratrices (thon, orphie, requin) se déplacent et sortent des juridictions nationales, et ce sont des espèces parmi les plus précieuses économiquement. La seule pêche au thon, d'une valeur estimée à 10 milliards de dollars par an, est pratiquée par 85 pays.

Le don de 10 millions de dollars sera réparti entre Atlantique occidental et Caraïbes, Golfe du Bengale, Pacifique occidental et central, et Pacifique oriental — pour promouvoir une gestion innovante des stocks par les secteurs public et privé.

